



# Une station d'Airparif fait polémique

## André Santini veut supprimer une station de mesure de la pollution de l'air à Issy

**Bertrand Gréco**

L'ATMOSPHÈRE est irrespirable dans les Hauts-de-Seine entre les deux têtes de listes aux régionales, André Santini (Nouveau Centre-UMP) et Philippe Kaltenbach (PS). Respectivement maire d'Issy-les-Moulineaux et maire de Clamart, les deux candidats s'affrontent vertement sur la question de la qualité de l'air. En plein sommet de Copenhague, Santini prévoit de démonter la station de mesure de la pollution d'Airparif\* implantée sur sa commune, square Weiden. Une « décision scandaleuse, délirante », accuse Kaltenbach, qui reproche à son adversaire de vouloir « casser le thermomètre » : « Cette station est très importante dans le Sud-Ouest parisien, notamment pour le déclenchement des alertes. Ce n'est pas en la supprimant qu'on fera baisser la pollution. » Aussi, propose-t-il à Airparif d'accueillir la station à Clamart.

De son côté, le député-maire d'Issy riposte en pointant la « nullité » et l'« incompétence » de son détracteur : « Il essaie de se hisser à mon niveau, mais ne joue pas en première division qui veut. » Pourquoi supprimer cette station ? « Il y a vingt ans, j'ai accepté son installation... par pure gentillesse, explique Santini. J'ai été bien mal récompensé : Airparif m'a poignardé ! Je me bats depuis des années pour sortir Issy-

les-Moulineaux de la misère et du sous-développement, pour changer son image de ville minable, ultra-polluée. Grâce à moi, ce n'est plus une banlieue dépotoir. Pendant ce temps, Airparif ne cesse de nous stigmatiser. Ils nous ont imputé les nuisances liées à la vieille usine d'incinération que j'ai remplacée par Isséane, un centre de traitement des déchets écolo. Et, comme par hasard, je ne reçois plus leurs relevés depuis... »

### Des ruches à la place des appareils de mesure

André Santini a donc décidé de ne pas renouveler son contrat avec Airparif, qui arrive à terme. Un choix contesté, à gauche comme à droite, par les membres du conseil d'administration d'Airparif. « Où est le drame ? Il y a d'autres communes », rétorque l'ancien secrétaire d'Etat. A la place de la station, il envisage d'installer... des ruches. Mais son opposition municipale se demande s'il a l'intention de « compter les abeilles » pour mesurer la pollution. Philippe Kaltenbach, lui, dénonce « l'imposture d'un maire qui veut se faire passer pour moderne et écolo, alors qu'il favorise la circulation automobile, construit des tours de bureaux énergivores et peu d'espaces verts. Un professionnel du bétonnage et de l'affairisme ! »

Au conseil régional, vendredi, lors de l'examen du dernier bud-

get de la mandature, les élus ont voté une augmentation de la dotation d'Airparif de 6 % pour 2010. L'UMP n'a pas pris part au vote. La gauche francilienne reproche au gouvernement de « réduire fortement le budget d'Airparif » et notamment de vouloir « diminuer d'environ 30 % sa contribution annuelle pour l'achat de capteurs de pollution ». En séance, Jean-Félix Bernard (Verts) a « solennellement demandé à M. Santini de revenir sur sa décision ridicule ». Cet ancien président du Conseil national de l'air, qui représente la région à Airparif, assure que cette situation est inédite. « En supprimant l'une des plus vieilles stations de France, il refuse de regarder la vérité en face : certains polluants très toxiques, comme l'ozone ou les particules, sont en augmentation. L'information doit être donnée, même si elle est mauvaise. » Mais Santini n'en démord pas : « La pollution mesurée par cette station ne provient pas d'Issy-les-Moulineaux. Ce n'est pas parce qu'on met le thermomètre dans le derrière qu'il ne faut pas chercher ailleurs les causes du mal ! »

*\* Créé en 1979, Airparif est l'organisme - agréé par le ministère de l'Ecologie - chargé de surveiller la qualité de l'air en Ile-de-France, de prévoir les épisodes de pollution, d'informer les autorités et les citoyens.*



DR  
La station Airparif, square Weiden, à Issy-les-Moulineaux.